



Lasne nature

Bulletin trimestriel
de l'asbl Lasne Nature
Banque : BE31 0012 3262 3355
Bureau de distribution : 1380 Lasne

Siège social et rédaction
12, rue du Mouton - B1380 Lasne
Tél. et fax : 02 633 27 64 internet : www.lasne-nature.be
E-mail : secretariat@lasne-nature.be

Confinement : la transition vers un renouveau ?

Cette année-là, le printemps était à nos portes quand la course frénétique sur notre planète a été brutalement stoppée par l'apparition d'un mystérieux virus qui s'est répandu de pays en pays, de continent en continent, donnant un coup de frein brutal à l'accélération de nos vies.

Le temps a suspendu son vol.

Le silence s'est installé.

Les avions ont cessé de brouiller notre ciel,

Le chant des oiseaux et le calme ont remplacé le bruit des voitures.

De jour en jour l'air est devenu plus respirable,

Les animaux ont retrouvé leur quiétude dans les prairies et les sous-bois,

Les abeilles ont repris le chemin des fleurs,

Mois après mois, la Nature a recommencé à respirer,

Elle reprenait tout ce que nous lui avions volé,

Alors que nous, les humains, étions tour à tour confinés.

Par-delà de grandes souffrances des liens humains se sont réinventés.

Nous avons repris le temps d'échanger et de tisser des liens plus étroits entre voisins ou connaissances.

Nous nous sommes à nouveau souciés de l'autre, des autres,

Nous avons réappris l'entraide et retrouvé les valeurs que sont la fraternité et la solidarité.

Des œuvres ont été écrites, imaginées,

Des projets sont nés,

Des rêves se sont réalisés,

Des livres merveilleux, si longtemps délaissés, ont été dévorés,

De nouvelles solutions ont été trouvées et implémentées.

Contraints de nous poser, de réfléchir, de regarder, d'observer,

Nous avons commencé à nous recentrer sur l'essentiel, à nous confronter à nous-mêmes,

Nous avons peut-être fait le point, médité et repensé notre quotidien,

Nous avons innové en nous tournant parfois vers une consommation plus locale, éthique, et qui fait sens.

Peut-être avons-nous aussi appris à nous faire plaisir avec plus de simplicité et de sobriété.

Surtout, souvenons-nous que tout est toujours en devenir !

Que nombreux sont les possibles encore invisibles et

Que cette mise entre parenthèses actuelle peu porter les germes d'un renouveau.

Valérie Régnier

Les forêts du monde, si lointaines ...et si proches !

page 3

Ici, commence la mer. Ne jetez rien !

page 4

Nos Réserves naturelles et la biodiversité

page 8



Rejoignez-nous sur Facebook

Coup double dans la vallée de la Lasne

pages 6-7

Une place pour le castor à Lasne

pages 8-9



Balade du petit patrimoine à Couture-Saint-Germain, en descendant vers Aywiers : chapelles, drève, tourniquets et petit pont.



En bordure de la rue du Village, la chapelle du Bon Dieu de Pitié a connu bien des vicissitudes. De date inconnue, on peut imaginer, selon un témoignage du début du XXe siècle, une chapelle toute blanche abritant dans sa chambre une statue du Bon Dieu de Pitié. Trois tilleuls majestueux disposés en triangle étendent alors sur elle leurs ramures protectrices. Chapelle, statue, tilleuls, tous ont été malmenés. L'ensemble présente aujourd'hui un visage, qui se veut proche de l'ancien, après l'important

chantier de restauration dont il a fait l'objet l'an passé. La chapelle a été complètement reconstruite en pierres apparentes, à l'intérieur la copie photographique du Bon Dieu de Pitié remplace la statue originale qui a trouvé refuge dans l'église Saint-Germain. Volée, retrouvée, peinte, décapée, cette sculpture remarquable en chêne figure le Christ assis sur un rocher, couronné d'épines et poignets liés dans l'attente de sa crucifixion, iconographie que l'on trouve à plusieurs reprises au XVIe siècle. Aux alentours immédiats, deux jeunes tilleuls rappellent leurs prédécesseurs victimes de la foudre et de la pollution. Les tilleuls, qui exhalent au mois de juin un parfum suave, sont fréquemment utilisés pour la plantation de drèves, alignements d'arbres de part et d'autre d'un chemin, qui dissimulent le but à atteindre pour mieux en réserver la surprise. Ainsi celle qui borde le sentier de la Sapinière qui descend vers l'abbaye.

Un tourniquet en fer forgé donne accès au Grand Pré et le petit pont de briques, si prisé des photographes, permet d'admirer les méandres de la Lasne, les rangées de saules têtards et le mur d'enceinte de l'abbaye. Un deuxième tourniquet, un peu branlant,



débouche sur la rue de l'Abbaye devant un ensemble exceptionnel qui dépasse le cadre de cette rubrique dévolue au petit patrimoine.

Une perle encore, sitôt la porte d'En-Haut franchie, la chapelle Sainte-Lutgarde se distingue des petits oratoires de campagne par son envergure et son élégance toute XVIIIe siècle. De style Louis XVI par ses pilastres aux angles, sa corniche saillante, sa guirlande de feuilles et de fleurs, elle abrite dans sa niche un bas-relief figurant l'union mystique du Christ et de Lutgarde. Rien d'étonnant dans l'entourage proche de l'abbaye dont Lutgarde fut la figure de proue au début du XIIIe siècle et dont le culte est resté vivace dans la région jusqu'il y a peu. La grille en ferronnerie porte la date de 1794, quelques mois seulement avant que les foudres de la République française ne s'abattent sur l'abbaye sonnant le glas de ce haut lieu de la spiritualité.

Françoise Bortels



AU SOMMAIRE

Confinement : la transition vers un renouveau ?	Coup double dans la vallée de la Lasne	6-7
1	Nous sommes tous piétons	7
Balade du petit patrimoine à Couture-Saint-Germain, en descendant vers Aywiers	Nos Réserves naturelles et la biodiversité	8
2	Une place pour le castor à Lasne	8
Les forêts du monde, si lointaines ...et si proches !	Lasne, mon évasion de Noël	9
3	La boutique de Lasne Nature	10
Ici, commence la mer. Ne jetez rien !	Agenda, téléphones, fax, e-mail	11
4	Zéro déchet - Assemblée Générale de l'asbl	11
Les LICHENS : une histoire d'amour	Lasne Nature	11
5	La nature de mars à mai	12
Le chat forestier, à deux pas de son cousin domestique !		
5		





Les forêts du monde, si lointaines ...et si proches !

Selon la FAO, treize millions d'hectares de forêts naturelles disparaissent chaque année dans le monde ¹, notamment en zone tropicale. C'est l'une des plus grandes menaces qui pèsent sur notre planète : un récent rapport du WWF analyse les fronts de la déforestation ².

Les forêts sont indispensables à la santé de la planète : elles participent à l'équilibre climatique, assainissent l'eau, empêchent l'érosion des sols, abritent la biodiversité et répondent aux besoins alimentaires de nombreuses populations. Les conséquences de leur destruction sont dramatiques : pertes de biodiversité et diminution des puits de carbone, donc accélération du réchauffement global.

Si la déforestation est particulièrement inquiétante dans les forêts tropicales (Amazonie, Indonésie, Malaisie, Afrique Centrale), les forêts naturelles d'Europe ne sont pas non plus suffisamment respectées ³, les forêts intactes y sont rares. Les forêts boréales sont souvent mieux protégées en Scandinavie et en Russie, mais elles restent menacées, notamment en Pologne et en Roumanie (Carpathes). Le « Poumon vert » de la planète disparaît inexorablement.

Les causes de la déforestation

L'agro-business

Le développement des terres agricoles en zone tropicale est la première cause de déforestation. Les forêts sont coupées pour y développer des plantations ou des pâturages. En Amazonie, c'est la culture du soja destiné à l'alimentation des animaux d'élevage dans le monde entier qui s'étend progressivement sur l'emplacement de la forêt primaire.

L'huile de palme

On la retrouve dans 50 % des produits de consommation courante, mais aussi dans les bio-carburants. Les plantations massives de palmiers à huile ont un effet dévastateur sur la biodiversité. Sa culture peut éliminer des populations d'animaux sauvages, menacer la survie de communautés locales et contribuer au changement climatique. La production a principalement lieu en Indonésie et Malaisie, qui concentrent 85 % de la production mondiale. Le reste est produit dans des pays tropicaux d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine.

Les bois exotiques

Le trafic de bois illégal est une

industrie qui menace les forêts du monde entier. Les coupes se font dans des zones forestières protégées, et s'attaquent à des espèces rares. Elles s'accompagnent de pratiques violentes et dévastatrices et portent atteinte aux droits des peuples autochtones. Le label FSC ⁴ (créé par des organisations de protection de l'environnement) permet aux consommateurs de choisir des bois issus d'une exploitation durable des forêts.

La pâte à papier

La production de pâte à papier représente un risque pour les forêts anciennes. Certains papiers contiennent des fibres issues de bois exploité illégalement. Il apparaît que des fabricants de mouchoirs en papier et de papier toilette se fournissent auprès d'entreprises qui déboisent



massivement les anciennes forêts boréales (Suède, Finlande, Russie).. Or le recyclage est une partie importante de cette filière : un papier peut être recyclé jusqu'à cinq fois. On produit actuellement des papiers recyclés d'excellente qualité pouvant répondre aux demandes les plus exigeantes.

La biomasse énergie

L'énergie issue de la biomasse n'est renouvelable et durable qu'à certaines conditions. Pour installer des cultures destinées à la biomasse, on réquisitionne des terres, avec des risques de surexploitation. Les forêts sont remplacées par des cultures énergétiques (agro-carburants, granulés de bois...) C'est la principale menace qui pèse sur les forêts naturelles d'Europe de l'Est.

Les incendies

Ils peuvent être utilisés pour déboiser et fertiliser les sols afin de planter des espèces commerciales, comme le palmier à huile, ou parfois être directement allumés pour nettoyer les parcelles à planter. Ils peuvent aussi être provoqués par des conditions climatiques extrêmes, et les effets du réchauffement global sont mis en

cause. La situation a été dramatique en Californie, dans l'Oregon et dans l'Arizona. En Australie, des milliers de kilomètres ont été ravagés par des feux de brousse, mettant la faune sauvage en péril.

Comment lutter contre la déforestation ?

La disparition des forêts peut nous paraître bien lointaine... Cependant, c'est le mode de vie des pays développés qui en est directement responsable !

Ce problème est donc très proche de nous !

C'est pourquoi il est urgent de prendre des mesures pour arrêter ce massacre. Les ONG de protection de l'environnement font campagne pour stopper la déforestation.

Elles encouragent les entreprises à s'approvisionner auprès de fournisseurs présentant des garanties de durabilité et demandent aux consommateurs de choisir des produits certifiés et non issus de zones où les forêts sont en péril. Elles plaident pour que les territoires de grande valeur écologique deviennent des sanctuaires protégés et que les forêts dégradées soient restaurées.

Elles demandent à l'Union Européenne de renforcer

les législations internationales pour empêcher les importations illégales. Ce sera la responsabilité de tous, producteurs, consommateurs, décideurs politiques, de mettre fin à la destruction des plus belles richesses naturelles de la terre.

Denise Morissens

¹ La situation des forêts du monde 2020. FAO

² Rapport du WWF « Les fronts de la déforestation » janvier 2021

³ wwf.fr/champs-daction/foret/gestion-durable/forets-naturelles-europe

⁴ Forest Stewardship Council. Conseil de bonne gestion forestière.

⁵ WWF : « Protéger le poumon vert de la « planète » et Greenpeace : « Objectif zéro déforestation »

Votre cotisation * vous donne droit à votre carte de membre qui est valable jusqu'à l'année prochaine à la même date.

***10 € minimum à verser au compte BE31 0012 3262 3355 de Lasne Nature.**



Ici commence la mer. Ne jetez rien !

Vous avez sans aucun doute vu fleurir ces petits ronds en pierre de lave placés au sol de votre commune, avec le slogan « Ici commence la mer. Ne jetez rien ! »

Cette campagne a pour but de lutter contre les pollutions diverses aux cours d'eau ou encore aux stations d'épuration (via le réseau d'eau pluviale ou le réseau d'égouttage) mais elle retrace également dans les mémoires le chemin de l'eau avant de rejoindre les rivières, la mer ou les océans.



Savez-vous que la moindre goutte d'eau, qu'elle soit canalisée artificiellement (évier, WC, sterfput, égout, collecteur...) ou non (sol, fossé, filet d'eau...) rejoindra un jour ou l'autre une eau de surface ou souterraine ?

Qu'on se le dise ! Préserver l'OR bleu est au centre de cette campagne régionale.

Présentation de la Campagne

Il s'agit d'une campagne initiée par la Société Publique de Gestion de l'Eau (SPGE) et les 14 Contrats de rivière de Wallonie, en collaboration avec les 7 Organismes d'Assainissement Agréés (OAA) ainsi que les 243 communes partenaires des Contrats de rivière, qui ont placé les macarons.

Une campagne pour une sensibilisation du grand public afin de prendre conscience que ni les avaloirs, ni les égouts, ni les WC ne constituent des poubelles !

Pourquoi et comment améliorer la qualité de l'eau de nos rivières ?

Certains ont tendance à jeter tout et

n'importe quoi dans les évier, les toilettes, les avaloirs, au sol, dans les cours d'eau ou encore par la fenêtre de leur voiture.



Mégots de cigarette, déchets divers, huile de friture ou de moteur, restes de nourriture, cotons et lingettes, sirops et médicaments, litière animale ou encore résidus de peintures ou de produits toxiques : tous ces produits aboutissent soit à la station d'épuration, perturbant son bon fonctionnement, soit se retrouvent directement dans les rivières et donc inévitablement dans la mer et les océans... Dans tous les cas, l'eau sera rendue à la rivière puis à la mer !

Il s'agit de lutter contre l'incivisme tout au long du trajet parcouru par les eaux usées domestiques, pour éviter que des pollutions ne se retrouvent dans les cours d'eau, puis à la mer.

Les macarons en chiffres :

À ce jour, c'est un total de 1.760 plaques émaillées qui sont en cours de placement aux abords des avaloirs presque partout en Wallonie (243/262 communes wallonnes partenaires des Contrats de rivière ont adhéré au projet) et ce depuis le début du confinement (mi-mars 2020). L'action globale initialement prévue durant les Journées Wallonnes de l'Eau du 14 au 29 mars 2020, s'est quelque peu prolongée en raison du Covid-19.

Ces 1.760 plaques circulaires en lave émaillée sont déclinées en 3 langues : le français, l'allemand et le néerlandais. Ce ne sont pas moins de minimum 3 macarons/commune qui ont pu ainsi être placés grâce à un financement de la SPGE (Société Publique de Gestion de l'Eau), soit ± 750 pièces.

Les bons gestes, comment nous aider ?

Les eaux usées domestiques restent un des enjeux majeurs de la qualité de l'eau de nos rivières.



Chacun a un rôle à jouer.

La Wallonie et ses partenaires investissent l'argent public pour mettre en place des réseaux d'égouttage et des stations d'épuration performantes. Mais leur fonctionnement ne peut être garanti s'ils sont perturbés par de nombreux déchets et des substances nocives.

Il est donc important que le citoyen agisse aussi. Comment ?

- par une meilleure gestion de ses déchets (liquides et solides) et de ses résidus ménagers ;
- en raccordant son habitation à l'égout (régime d'assainissement collectif) ;
- par l'utilisation de produits d'entretien plus respectueux de l'environnement ;
- par la réduction de sa consommation d'eau...

Une seule solution : NE JETEZ RIEN !

Publié le lundi 28 septembre 2020 par le Contrat de Rivière Dyle Gette
<http://www.crdg.eu/>

Le confinement actuel nous amène à vous proposer de garder le contact entre nous par newsletter.

Ne manquez pas de vous inscrire à secretariat@lasne-nature.be



Les LICHENS : une histoire d'amour



Vous les voyez souvent ! Sur les troncs et les branches d'arbres, sur les poteaux en béton, sur les murs, sur les rochers... Mais les connaissez-vous ?

Les lichens n'ont ni tige, ni feuille, ni racine, ce ne sont donc pas des plantes ! Ils peuvent être foliacés (en forme de feuille), fruticuleux (en forme de buisson), crustacés (en croûte). C'est une histoire d'amour entre un champignon et une algue (ou une cyanobactérie) ...

Des amis indissociables, très résistants et bien accrochés à leur support. Ne les confondez pas avec des mousses, ils seraient très vexés...

Les champignons, dépourvus de chlorophylle, donc incapables de photosynthèse, ne savent pas fabriquer eux-mêmes de la matière organique

source de nourriture. Ils doivent donc la chercher auprès d'autres êtres vivants, soit en les parasitant, soit en les décomposant, soit en s'associant, comme ici avec des algues.

Cette association est une symbiose : les deux partenaires y trouvent un bénéfice. L'algue, par la photosynthèse, fournit des composés organiques au champignon qui en retour assure l'approvisionnement en eau et sels minéraux, ainsi que la protection contre la dessiccation et une lumière trop intense, néfaste à la chlorophylle.

Ils résistent en vie ralentie lors d'une longue sécheresse, mais leur pouvoir absorbant les rend capables de reprendre leur activité à la moindre humidité.

Les lichens ne se nourrissent que de



sels minéraux en dissolvant la surface de leur support et de ce qu'il y a dans l'air, ce qui les rend très sensibles à la pollution et en fait de bons indicateurs de la qualité de l'air.

Leur multiplication se fait par fragmentation (multiplication végétative) ou par reproduction sexuée en formant de jolies structures.

Couleurs et formes multiples font la joie des photographes...

Depuis l'Antiquité les lichens répondent à de multiples usages : alimentaire, médical, industriel, bio-indicateur.

Bonnes découvertes.

Marie Bronchart

Le chat forestier, à deux pas de son cousin domestique !

Évoluant à la frontière entre deux milieux, le chat sylvestre (*Felis silvestris silvestris*) a su tirer profit de la quiétude que lui offre le couvert forestier et des zones ouvertes où il chasse une grande partie de ses proies, surtout des campagnols, géographiquement parlant, il recolonise à son tour certains massifs boisés, étendant petit à petit son aire de répartition vers le nord-est de la région Wallonne.

Son problème actuel majeur, en sus du danger lié au trafic routier, réside dans l'hybridation qui peut s'opérer entre sa lignée et celle du chat domestique. D'après nos études, cette hybridation est bien à l'oeuvre puisqu'environ un chat forestier sur cinq porte des gènes de chat domestique !

En découle une menace évidente pour l'intégrité génétique du chat sylvestre. A ce titre, la fragmentation des forêts et l'urbanisation croissante sont évidemment problématiques car dans la foulée de l'augmentation de

l'emprise bâtie sur les habitats naturels s'inscrit la prolifération des animaux de compagnie, dont les chats !

La superficie importante des domaines vitaux des individus sylvestres (dont ceux qui ont notamment été suivis par radiopistage dans l'Hertogenwald) rend dès lors aisé le contact entre les deux sous-espèces, même en bordure de grands massifs forestiers.

Ceci, bien sûr, sans compter la présence de chats harets directement en forêt, abandonnés par l'homme la

plupart du temps.

Étant donné qu'à ce stade il est pour ainsi dire impossible de compenser le problème de fragmentation du territoire et la présence accrue des chats domestiques, la stérilisation des animaux de compagnie constitue une des meilleures solutions pour contribuer à la préservation du chat forestier.

Extrait : Le grand livre de la forêt -- asbl Forêt Wallonne – w³.foretwallonne.be ISBN 972-2-9601945-1-7





Coup double dans la va



On prend quasi les mêmes et on recommence, le service Cours d'eau du Brabant wallon à la baguette. La levée des obstacles poursuit sa marche en avant en Dyle-Gette. Cette fois ça s'est passé près de chez vous sur la commune de Lasne. Petit retour...

Contexte

Après l'ancienne vanne du moulin de Genval, aménagée en 2018 par les services du Brabant wallon, le prochain élément recensé comme obstacle à la libre circulation des poissons sur la Lasne est situé quelques 1500 mètres en amont, à l'arrière de l'internat de Rixensart ... situé sur la commune de Lasne. Il s'agit d'un ouvrage destiné à alimenter le plan d'eau qui se trouve à l'intérieur du site de l'internat (fiche descriptive sur http://carto1.wallonie.be/Documents/CIRC_POISSONS/OBSTA/FICHES/Dyle/DYLA2-05.pdf).

Par la suite, le boisement humide situé en berge droite ayant été réhabilité en zone de marais, une arrivée d'eau fut ajoutée pour, de temps en temps, humidifier la zone et renforcer son caractère humide et attrayant. Le marais en question est alors devenu une aire protégée dite ZHIB¹ et a été repris au sein du site Natura 2000 de la Vallée de la Lasne. Les opérations de gestion mises en place ces trente dernières années et l'évolution naturelle du site (assèchement) n'ont malheureusement pu empêcher que le milieu ne se referme quasi complètement en 2020, faute



Vue du site en 2011. On devine déjà l'arrivée des premiers bouquets de saules dans la zone inondée.

notamment d'avoir réussi à conserver une humidité suffisante dans le sol.

Conciliation des enjeux et des acteurs

Le projet de levée de cet obstacle imaginé par le gestionnaire du cours d'eau est donc la suite logique de la démarche initiée dans cette vallée en 2018. Pour mener cela à bien, tout l'enjeu est ici de concilier la continuité écologique en maintenant l'alimentation en eaux des habitats riverains. Mieux, les travaux envisagés constituent une opportunité pour procéder à de nouveaux travaux de réhabilitation de la zone de marais (débroussaillage-étrépage) couplés à la mise en place d'un système permettant de contrôler de manière plus durable les niveaux d'eau afin de lui restaurer son intérêt écologique d'antan. Dans un souci d'économie d'échelle et pour profiter des machines présentes, des concertations ont donc été nécessaires entre le Brabant wallon, gestionnaire du cours d'eau, et le Département de la Nature et des Forêts, propriétaire de la ZHIB. Enfin, les travaux ont finalement été lancés fin octobre à la grande satisfaction



Le conservateur au chevet de son marais

du conservateur de la réserve, très vigilant quant à l'exécution fine des opérations.

Au niveau du cours d'eau, les travaux ont consisté, outre l'enlèvement des madriers, à mettre en place toute une série de pré-barrages en gros enrochement plat, entre la prise d'eau (modernisée mais conservée ± à l'identique) et l'ancienne chute



Pré-barrages

d'eau. La hauteur de chute est ainsi décomposée en plus petits paliers devenus tout-à-fait franchissables pour l'ensemble des espèces de poissons présentes dans la Lasne.

Libéré de tout obstacle, le cours d'eau retrouve dès lors un aspect plus vivant



Travaux en cours (source : Commune de Lasne)



Vue du site en 2018. L'étau se resserre (source : Commune de Lasne)



Vue du site en 2020. L'angle de prise de vue n'est pas le même mais on devine facilement que l'entièreté du marais est maintenant colonisé par les saules. (source : Commune de Lasne)



Vallée de la Lasne



Restauration des écoulements de surface et de fond + diversification des faciès

et plus courant à cet endroit. Le lit n'est plus envasé, des courants de fond se recréent au grand bénéfice de tous les êtres vivants qui peuplent la rivière : les poissons bien sûr en premier lieu mais gageons que les invertébrés aquatiques trouveront également là de nouvelles conditions de vie plus propices et qu'une colonisation végétale pourra aussi se faire.

Au niveau du marais, le gros des travaux a consisté à défricher l'ensemble des recrûs forestiers, essentiellement des saules, qui avaient envahi le fond du site. Afin de limiter la reprise des ligneux, la plus grande partie du broyat et des branches cassées et/ou enfouies a ensuite été raclée et disposée en gros tas à divers endroits du site. Enfin, certaines zones ont été recreusées afin de restaurer des mares et orienter, au moins au début, la circulation de l'eau dans le marais.

Grand moment, la remise sous eau du site a été faite vers la mi-novembre. Maintenant, il faut laisser le temps au



Défrichage (source : Commune de Lasne)



Étrépage, raclage et mise en tas



Mise sous eau finale (source : Commune de Lasne)

temps, constituer un réseau d'acteurs locaux afin de mettre en place les futures gestions courantes et observer attentivement la résurrection du site au printemps prochain afin, au besoin, de réagir vite pour corriger les problèmes qui pourraient émerger, notamment liés aux inévitables rejets de saules par exemple.

... mais pas fin !

La Vallée de la Lasne est une des masses d'eau du sous-bassin Dyle-Gette qui figurent parmi les plus intéressantes tant au niveau de la qualité de l'eau qu'au niveau de la qualité des habitats riverains présents. La partie basse de cette rivière est en outre reprise comme axe prioritaire pour la libre circulation des poissons. L'atteinte du bon état écologique de cette masse d'eau au sens de la Direction Cadre Eau reste cependant toujours limitée par ses composantes biologiques et notamment l'indice « poissons ». Restaurer la continuité écologique ne suffira certainement pas à faire évoluer significativement la cote mais cela fait partie des outils qui permettent aux populations de poissons de se répartir et de se rééquilibrer sur l'ensemble du linéaire disponible.

Une possible résolution de l'obstacle suivant sur la liste (Moulin de Chapelle, 700 mètres en amont voir http://carto1.wallonie.be/Documents/CIRC_POISSONS/OBSTA/FICHES/Dyle/DYLA2-06.pdf) est déjà dans les cartons. Il est en effet prévu de lancer une étude de faisabilité, et le cas échéant une intervention, à l'horizon du prochain plan de gestion par district hydrographique (2022-2027). À suivre donc

¹ Zone humide d'intérêt biologique, statut de protection au sens de la Loi sur la Conservation de la nature.

Nous sommes tous piétons

tous à pied

Nous sommes tous piétons, tous les jours : pour aller à l'école, à la boulangerie, prendre le bus, sur les derniers mètres après avoir garé notre voiture... Quoi de plus naturel que de vouloir que tous ces déplacements se fassent de façon sécurisée et agréable ?

Parallèlement, les besoins en mobilité alternative ne cessent de croître : lutte contre la pollution de l'air, besoin d'activité physique bonne pour la santé physique et mentale, diminution de la dépendance et de la pression automobile, plus grande autonomie dans les déplacements de nos enfants, quartiers plus conviviaux...

La marche est aussi source de détente et de découverte de son quartier, des villages et villes, de contact avec la nature source de bien-être en et anti-stress.

Connaissez-vous **Tous à Pied** (anciennement Sentiers.be) ?

Consultez le site <https://www.tousapied.be/> pour en savoir plus.

*Que vous soyez riverain d'un sentier, randonneur au long cours, touriste désireux de découvrir les quartiers d'une ville, parents d'enfants en recherche de solution ou tout simplement piéton quotidien, **Tous à Pied** vous informe (et vous soutient) sur vos droits (et devoirs), sur les événements à venir, sur les actions possibles à mettre en place...*

Les projections du Bureau du Plan annoncent qu'en 2030, le nombre de kilomètres parcourus par les Belges à pied et en vélo aura augmenté de quasi 70 %.

Préparons-nous !

tous à pied



Nos Réserves naturelles et la biodiversité

Rappelons tout d'abord que les deux objectifs de nos Réserves sont :

1. La préservation de la biodiversité dans un environnement, ici les zones humides, où la nature subit dans nos régions de très nombreuses agressions

2. La sensibilisation de la population à la nature et à la nécessité de sa protection



De façon à pouvoir estimer comment y évolue la diversité de la flore et de la faune, nous avons créé il y a sept ans, une photothèque comportant des photos de différentes espèces photographiées dans la Réserve du Ru Milhoux. Il en a été de même pour la Réserve du Bois de l'Épine, il y a de cela cinq ans.

Nous nous efforçons chaque mois de débusquer de nouvelles espèces et de compléter ainsi notre inventaire.

À la fin de l'année 2020, nous pouvions dénombrer au Ru Milhoux :

- 1327 photos
- 408 espèces différentes dont 23 % de fleurs, 44 % d'insectes et 9 % d'oiseaux

Et au Bois de l'Épine :

- 495 photos
- 215 espèces dont 30 % de fleurs, 45 % d'insectes et 7 % d'oiseaux

Une bonne partie de ces espèces, tant végétales qu'animales, sont dépendantes de milieux humides et trouvent donc dans nos Réserves tout ce qui est nécessaire à leur survie, soit au stade larvaire, soit au stade adulte (batraciens, libellules, plantes aquatiques, oiseaux d'eau et des roselières...)

Une autre richesse de nos réserves est liée à l'abondance d'arbres morts que l'on y trouve. Ce bois mort sert en effet de lieu de nidification ou de nourriture à de nombreux oiseaux (pics, sittelles, mésanges) ou insectes phytophages (trichie fasciée, lepture tacheté, cétoine punaise...)

Nos deux Réserves jouent également un rôle de relais lors des déplacements d'oiseaux, d'insectes ou de mammifères à la recherche d'un abri ou de nourriture comme le martin-pêcheur, la grande aigrette, le



chevreuil, le castor ou de nombreux papillons et libellules...

Si vous ne l'avez pas encore fait, vous êtes invités à y jeter un coup d'œil aux adresses suivantes :

http://www.lasne-nature.be/db1/rumilhoux_v9/menu.asp pour le Ru Milhoux

http://www.lasne-nature.be/db1/epine_v9/menu.asp pour le Bois de l'Épine

Tout ceci est possible grâce au travail des nombreux bénévoles qui nous apportent régulièrement leur énergie et leur enthousiasme pour nous aider lors des entretiens nécessaires au maintien en état de ces milieux fragiles. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

Th.Rolin

Une place pour le castor à Lasne

Situé à la confluence du Smohain et de la Lasne, tout près des étangs de Renipont, le marais de Chapelle se compose d'une belle mosaïque de milieux humides : aulnaies marécageuses et alluviales, saulaies inondées, prairies humides à reine des prés, cariçaies...

Ce havre de paix a permis à une famille de castors d'y établir son domicile depuis plusieurs années. Ceux-ci aménagent la zone humide à leur goût, par la construction de barrages, le creusement de chenaux, la création de plans d'eau. Ces aménagements hydrauliques profitent à une incroyable diversité d'organismes : le putois d'Europe affectionne particulièrement la zone humide, riche en amphibiens, ses proies de prédilection.

L'acquisition de ce site permet une

protection sur le long terme d'un espace de liberté et d'expression pour le castor, mais aussi de toute la biodiversité associée à sa présence, au sein d'une vallée préservée de l'urbanisation galopante qui sévit aux alentours.

Natagora négocie actuellement cette

acquisition avec les propriétaires.

Vous pouvez toujours soutenir cette opération en effectuant un don via le site de Natagora <https://www.natagora.be/news/une-place-pour-le-castor-en-plein-brabant> .

Merci pour notre belle nature lasnoise.





Lasne, mon évasion de Noël



Ma fabuleuse promenade du lendemain de Noël, la P1 du « Gros Tienne ».

Au départ de la place communale d'Ohain, qui nous éblouit de son kiosque lumineux qui nous réchauffe le cœur, dépaysement immédiat vers l'église St Étienne... me voilà ailleurs, en vacances, loin de mes tourments...

Je longe le Smohain qui murmure doucement, je glisse dans la boue d'hiver et le vent me réveille.

Les maisons joliment décorées me souhaitent un joyeux Noël, je traverse bois, chemins, sentiers, et savoure la nature qui s'est mise sur « pause » mais qui veille encore et toujours sur notre équilibre.

Juste merveilleux.

Christine Testaert.



Lasne Nature se mobilise pour préserver notre environnement.

Nous avons besoin de votre soutien.

Si vous ne l'êtes pas encore, devenez membre en versant votre cotisation (10 € minimum par an) au compte BE31 0012 3262 3355 de Lasne Nature.

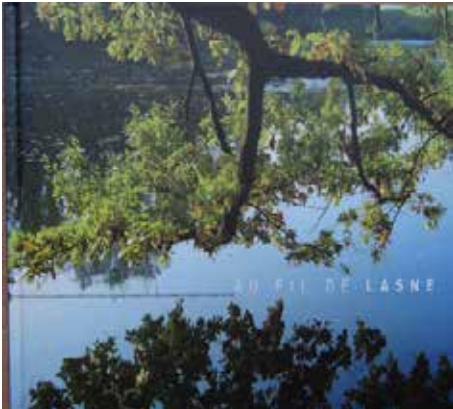


La boutique de Lasne Nature

Nos publications

Le livre de 112 pages «Au fil de Lasne» est un reportage photographique de Philippe Ullens de Schooten et Paolo Pellizzari, préface de Vincent Engel.

«AU FIL DE LASNE»



Prix : 24 € + frais d'expédition de 5,50 €.

Nos topoguides

Nos topo-guides, nos cartes sont les compagnons indispensables de vos promenades... et quel beau cadeau à offrir aux amis.



Topoguide n° 1
«12 Promenades à Lasne»

Topoguide n° 2
« 15 Nouvelles promenades »

Topoguide n° 3
« 10 Balades inédites à Lasne »

Prix de chaque topo-guide : 12 € + frais d'expédition de 3,30 €.

Pour l'envoi de 2 ou 3 topo-guides, les frais d'expédition sont de 5,50 €.



Nos cartes

Carte IGN au 1/10000
«210 km de promenades à Lasne» édition 2017

Prix : 10,00 € + frais d'expédition de 2,20 €.



Carte des chemins et sentiers de Lasne

Carte reprenant tous les noms des chemins et sentiers de Lasne, avec index.
Prix copie en noir et blanc : 12 € + frais d'expédition: 3,30 €.

Nos nichoirs

Les nichoirs sont en bois de sapin non peint.

Nichoir pour passereaux du genre Mésange : 12 € à enlever au siège de Lasne Nature.

Pour tous renseignements, contactez-nous au 02 633 27 64 ou secretariat@lasne-nature.be.



Nos tours de cou

Tour de cou Buff «Lasne Nature»

Multifonction, ultra stretch, fabriqué en Europe, Oeko-Tex.
Prix : 15 € + frais d'expédition de 3,30 €.



Nos semences

Les semences sont récoltées dans les jardins de Lasne.

Sachets de semences

le sachet : 2 € / par 3 : 5 € / par 7 : 12 € + frais d'expédition : 2,20 €.

Renseignements concernant les semences : 02 633 24 66 ou semences@lasne-nature.be

Nos tabliers

Tablier de jardin

tablier en coton avec 2 grandes poches, modèle ajustable à chaque taille : 28 € à enlever au siège de Lasne Nature.



Tous les versements concernant notre boutique sont à effectuer préalablement au compte
BE31 0012 3262 3355 de Lasne Nature à 1380 LASNE.

Votre cotisation (10 € minimum par an) nous est indispensable afin de nous permettre de poursuivre notre travail et d'éditer régulièrement ce bulletin.

Ne l'oubliez pas et n'attendez pas demain pour faire votre versement au compte BE31 0012 3262 3355 de Lasne Nature.

Merci pour votre soutien.



AGENDA

MARS 2021

Vu les circonstances sanitaires actuelles, nous vous invitons à consulter notre site internet www.lasne-nature.be pour y trouver l'agenda mis à jour

Sam 13

Entretien de la Réserve du Ru Milhoux à confirmer

Entre 9 h et 13 h, RV à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix. Bienvenue à tous pour 2 heures ou plus de travaux divers. Informations au 02 633 28 78.

MAI 2021

Sam 8

Entretien de la Réserve du Ru Milhoux à confirmer

Entre 9 h et 13 h, RV à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix. Bienvenue à tous pour 2 heures ou plus de travaux divers. Informations au 02 633 28 78.

AVRIL 2021

Sam 24

Entretien de la Réserve du Ru Milhoux à confirmer

Entre 9 h et 13 h, RV à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix. Bienvenue à tous pour 2 heures ou plus de travaux divers. Informations au 02 633 28 78.

JUIN 2021 (provisoire)

Sam 12

Entretien de la Réserve du Bois de l'Épine à confirmer

Entre 9 h et 13 h, RV à l'entrée de la Réserve, en face du 70 route de l'Etat. Bienvenue à tous pour 2 heures ou plus de travaux divers. Informations au 02 633 28 78.

Vous pouvez nous atteindre par téléphone, fax ou courriel :

Président : Willy CALLEEuw : 02 633 24 66

Secrétariat : secretariat@lasne-nature.be ou 02 633 27 64

Trésorier : Stéphane GALLOIS : 02 633 38 22

Cellule Urbanisme et Aménagement du territoire : Stéphane GALLOIS : 02 633 38 22 ou urbanisme@lasne-nature.be

Réserves naturelles (Ru Milhoux et Bois de l'Épine) : Thierry ROLIN : 02 633 28 78 ou milhoux@lasne-nature.be

Cellule Mobilité : Denise Morissens : 02 354 97 82 ou mobilite@lasne-nature.be

Cellule Sentiers : Philippe DEWael : 02 633 37 76 ou sentiers@lasne-nature.be

Cellule Eau, pollutions : eauetpollutions@lasne-nature.be

Cellule Batraciens : Micheline NYSTEN : 02 354 24 12 ou batraciens@lasne-nature.be

Cellule Écoles-Nature : Monique LOZET : 0477 635 713 ou lozetmonique@gmail.com

Cellule Plantes et Semences : Valérie REGNIER : 02 633 24 66 ou semences@lasne-nature.be

Rédaction : Willy CALLEEuw : 02 633 24 66

Siège social :

12, rue du Mouton 1380 Lasne
Téléphone et fax de l'asbl : **02 633 27 64**
E-mail : secretariat@lasne-nature.be

Site internet : www.lasne-nature.be

 **Lasne Nature**

Compte en banque : POUR LES COTISATIONS, POUR NOTRE BOUTIQUE, POUR LA FACTURATION

BE31 0012 3262 3355 de Lasne Nature asbl à 1380 LASNE

ZERO-DECHETS

Nos machines à laver produisent mystérieusement des chaussettes « orphelines ». Plutôt que les jeter, on peut les utiliser pour cirer les chaussures ou les meubles, faire les cuivres ou l'argenterie.

Mais on peut aussi fabriquer des *tawashis*, petites lavettes japonaises pour faire la vaisselle. Voir internet pour la confection. C'est ultra-simple !

Les petits-enfants s'amuseront beaucoup à la fabrication de *tawashis* et on n'achètera plus d'éponges synthétiques ! Personnellement, j'étais sceptique sur l'efficacité des *tawashis*, mais, à l'expérience, ça marche très bien !

Assemblée Générale de l'asbl Lasne Nature

Notre assemblée Générale n'a pas pu se tenir en novembre 2020 pour cause de Covid 19. Elle se tiendra à une date ultérieure à déterminer.

À l'ordre du jour :

1. Rapport d'activités de l'exercice 2019-2020
2. Rapport financier de l'exercice
3. Décharge aux administrateurs
4. Perspectives et budget pour l'exercice 2020-2021
5. Nomination des administrateurs pour la période 2020-2022
6. Divers

Seuls les membres effectifs, en ordre de cotisation, prennent part aux votes éventuels. Les membres effectifs empêchés d'assister à l'assemblée peuvent donner procuration à un autre membre effectif en règle de cotisation (deux procurations au maximum). L'Assemblée Générale est ouverte à tous.



La nature de mars à mai

Toutes les photos illustrant cette rubrique ont été prises dans nos Réserves naturelles du Ru Milhoux ou du Bois de l'Épine en mars, avril et mai.

Ficaire fausse renoncule (Ficaria verna)



Cette plante est considérée par beaucoup comme un signe avant-coureur du printemps. Elle est très répandue et forme tôt dans la saison un beau tapis de petites feuilles en forme de cœur parsemé de petites fleurs jaunes.

La ficaire aime les zones humides et ombragées. On la trouve donc en abondance dans les sous-bois de nos deux réserves naturelles.

Crapaud commun (Bufo bufo)



Le crapaud commun est l'espèce de crapauds la plus répandue en Europe, et le plus gros crapaud européen.

Sur le dos, sa peau est couverte de pustules, capables de sécréter un venin qui a pour fonction de protéger les crapauds contre les prédateurs et joue aussi un rôle antiseptique et antibiotique. Ce poison n'est dangereux que pour les carnassiers qui veulent le mordre. Certaines glandes sécrètent un mucus lui permettant de ne pas se dessécher et de préserver ainsi l'humidité et l'élasticité de sa peau.

Il apprécie les milieux frais et boisés et vit sur terre.

Il rejoint l'eau uniquement pour se reproduire et on le voit ainsi en abondance lors de nos opérations de sauvetage des batraciens. Bon marcheur, on peut le rencontrer très loin des plans d'eau.

Il est actif surtout la nuit, tandis que le

jour, il se cache dans des petits terriers, des tas de bois ou des trous creusés au ras du sol.

Il se nourrit de petits insectes et se régale de limaces. Il est donc l'ami des jardiniers.

Mésange nonnette (Parus palustris)



Les mésanges nonnettes sont moins grégaires que leurs consœurs charbonnières et bleues qui sont aussi plus colorées et abondantes. Elles passent donc plus inaperçues et on les voit surtout dans les milieux boisés de feuillus.

Les mésanges nonnettes forment des couples stables toute l'année et sont sédentaires. Elles fréquentent les mangeoires en hiver, mais se nourrissent en saison d'insectes divers, dont de très nombreux pucerons et de petites araignées.

Contrairement aux autres mésanges, elles n'ont qu'une nichée par an.

Pétasite hybride (Petasites hybridus)



C'est une plante spectaculaire, dont les feuilles en forme de cœur peuvent avoir un diamètre atteignant 1 m.

La pétasite hybride vit en colonies et on la trouve sur des sols saturés d'humidité (rives de rivières, prairies ou bois inondés). Elle est abondante dans la réserve du Bois de l'Épine, mais est absente au Ru Milhoux.

La floraison a lieu au début du printemps, et les fleurs apparaissent avant les feuilles.

Les fleurs, couleur lilas rosé, sont formées de petits capitules réunis en grappes de 10 à 25 cm.

Clyte bélière (Clytus arietis)



Ce bel insecte est un coléoptère qui aime se faire passer pour une guêpe, de façon à assurer sa protection.

Sa larve vit deux ans dans le bois mort, d'abord sous l'écorce, puis elle fore une galerie dans laquelle elle réalise la nymphose et hiverne.

On le trouve à la fin du printemps dans les lisières de bois, les chemins forestiers, les clairières, là où l'on peut trouver du bois mort.

L'adulte fréquente les fleurs et se nourrit de nectar et de pollen.

Compagnon rouge (Silene dioica)



Cette belle fleur bien présente au Bois de l'Épine, mais absente au Ru Milhoux, apparaît en avril – mai, de préférence sur des sols humides, bois ou prairies.

Les fleurs mâles et femelles s'épanouissent sur des plans séparés (plante dioïque). On peut aisément les distinguer: calice cylindrique pour les mâles et ovoïde pour les femelles.

Le compagnon rouge attire les papillons de jour et les bourdons à longue trompe.